

Petit courrier de nos lectrices

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **26 (1938)**

Heft 525

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-263051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petit Courrier de nos Lectrices

Recluse (Genève) à Indignée (Genève). (N° 521). — Je comprends très bien, Madame, que vous soyez indignée, mais, voyez-vous, tout ce qui est travail manuel n'est jamais payé ce qu'il vaut, que ce soit couture, broderie, tricotage, etc. Il y a un certain temps, j'ai tricoté un « esqui-mau » complet pour bébé de 4 ans; quand je me suis présentée au magasin, je suis restée ébahie devant la patronne qui m'a alligné 3 fr. pour mon travail!! J'étais trop vexée pour discuter (j'aurais dit des sottises!), mais j'ai repoussé les 3 fr. sur la banque en disant: « Non merci! » et je suis partie, je crois bien sans saluer! Ma dignité était sauve; je préférerais faire un cadeau à cette femme que d'accepter un salaire de misère. Inutile de dire qu'elle ne m'a jamais revu, mais que j'ai chaudement recommandé à mes amis de ne pas aller dans ce magasin!

Depuis environ cinq ans que mon seul gain-pain (façon de parler parce que le tricot ne me suffit pas pour mon entretien) est le tricotage, j'en ai déjà vu quelques-unes et je pourrais vous en raconter!! Heureusement qu'il se trouve quand même des clients assez humains et compréhensifs qui font digérer les autres!!

Suzy à Timide (N° 523). — Votre observation, ma jeune amie, est un reproche indirect aux jeunes qui ne s'intéressent guère aux graves questions sociales, politiques, économiques, qui font l'objet des discussions de nos Associations féminines. Le goût de la chose publique, le sentiment de ses responsabilités vis-à-vis de la collectivité ne s'éprouvent guère dans le bel âge, ceci dit à votre décharge et à celle de vos contemporaines. Ce n'est guère que vers la quarantaine bien sonnée que l'on se rassemble pour étudier en commun ces graves problèmes. Considérer les électeurs. C'est généralement vers le « mezzo del cammin » que nos frères s'intéressent aux affaires publiques et y participent. Il est vrai que les temps actuels nous apportent un sérieux rajouis-

sement des cadres, de tous les cadres, qui infirme un peu ce qui précède.

Faites un effort, vous, Timide, et vos sœurs aussi timides, allez bravement vous mêler à vos aînées. Vous en tirerez quelque profit et des enseignements utiles. Elles aussi, d'ailleurs.

E. D. (Lausanne) à une très ancienne suffragiste lausannoise (N° 524). — Evidemment, les droits de mutation diminuent sérieusement la valeur des legs que reçoivent les institutions de bienfaisance et d'utilité publique. Ce n'est cependant pas une raison de donner à l'Etat l'argent que l'on peut léguer à des œuvres privées menées par des femmes ou par des comités mixtes. Je cite au hasard les œuvres suivantes créées et dirigées par des femmes: les Mûriers, près de Grandson, pour jeunes filles anormales; le Foyer maternel, à Lutry, pour les mères non mariées; Notre Maison, asile familial pour des jeunes filles, à Lausanne; l'Œuvre de la Maternité, à Lausanne; les Amies de la Jeune Fille; les Femmes abstinences, etc., etc.; et parmi les œuvres mixtes: toutes les créations de la Ligue vaudoise contre la tuberculose; plusieurs orphelins privés; l'Abri-Pouponnière, le Foyer féminin et la Clé, la Maison du Vieux, la Solidarité en faveur de l'Enfance abandonnée, les Clochettes, Eben Hezer, le Bureau central d'assistance, Pour les Petits, à Lausanne; l'Asile du Châtelard s/Lutry; la Clé des Champs, à Mézières, etc., etc.

Enfant terrible (à P.) à Trait d'Union (Genève). (N° 524). — Eh bien! Madame, votre réponse ne me satisfait pas! et j'ai bien peur que votre rédacteur genevois, qui vous disait que les femmes ne s'intéressent qu'à des soins de beauté ou des recettes de cuisine, n'ait raison après tout! Voyez plutôt: vous me dites que les femmes qui s'intéressent à « autre chose » devraient se grouper. Bon. Mais alors, comment se fait-il que, si elles s'intéressent à « autre chose » il soit nécessaire de pareillement stimuler leur zèle pour soutenir les publications qui traitent de ces « autres choses »? J'ai été bleue de surprise en lisant, il y a

quelques semaines, dans ce Mouvement Féministe auquel je ne suis abonnée que depuis peu, que le 72 % des féministes enrégimentées dans vos Sociétés ne connaît ni se soutient ce journal — que pour ma part je trouve très bien — et je me me demande aussi, si votre thèse était juste, s'il serait nécessaire qu'une dame aille aux Assemblées féministes faire de la propagande pour vos journaux, comme j'ai lu que cela s'est fait à Genève dernièrement.

Excusez-moi, Madame, de vous parler si franchement, mais quand j'ai quelque chose sur le cœur, je le dis, et c'est pourquoi je signe comme vous le voyez.

Liseuse à Enfant terrible. (N° 523). — N'étes-vous pas trop pessimiste dans votre appréciation des « Pages féminines » de nos quotidiens, et par là même un peu injuste? Par exemple, la « Page féminine » du journal badois National Zeitung, m'est tombée sous les yeux l'autre jour, et je l'ai trouvée vraiment très bien, tout à fait rédigée selon les idées auxquelles vous et moi nous tenons. Et avez-vous lu dans la « Page » du Journal de Genève du 3 juin l'excellent article, si carrément féministe de S. Bonard (qui est, si je ne me trompe, collaboratrice de ce journal) et cela ne vous a-t-il pas satisfaite?

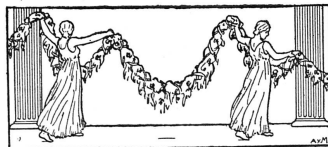
Une moraliste perplex. — Je serais bien intéressée de savoir l'opinion de mes collègues, lectrices de cet excellent journal, sur les loteries de bienfaisance, comme cette Loterie romande, dont on nous a corné les oreilles et aveuglé les yeux depuis des semaines, et qui se tire aujourd'hui même. Pour ma part, et malgré son but de bienfaisance, j'y suis carrément opposée pour motifs de morale publique. Mais mon mari se moque de moi, en me traitant de « vertueuse », et en me disant que si je devais en recevoir quelques milliers de francs pour la crèche dont je m'occupe, et qui est toujours en déficit, je jugerais autrement. Qu'en pensent les féministes?

dey, ont été très fréquentes. L'Association a attiré l'attention sur l'existence des femmes, lors des élections communales de 1937, en signant une affiche avec d'autres Associations féminines; elle a suivi avec intérêt la consultation relative à l'éligibilité des femmes dans les Conseils ecclésiastiques de l'Eglise nationale, appris avec reconnaissance l'admission des femmes dans le parti libéral lausannois, et enregistré avec joie la réintégration dans son poste de dentiste scolaire de M^{me} Vallotton, qui avait été congédiée en raison de son mariage: une démonstration piquante de l'erreur qui consiste à retirer à la femme son droit au travail. L'Association s'est occupée de faire élire des femmes dans les tribunaux de prud'hommes, et a salué avec plaisir la présence de deux femmes dans la Commission scolaire lausannoise: M^{me} Th. Bonnard et Le Coultre-Burnens, et de M^{me} F. Quinche, présidente des Samaritaines, dans la Commission de défense aérienne passive. Elle a adhéré à l'action charitable en faveur des enfants espagnols malheureux. La bibliothèque suffragiste, dont on n'utilise pas assez la riche documentation, a été transférée de l'Union des Femmes au Lyceum.

L'Assemblée a enregistré avec regrets la démission comme membre du Comité de M. Eugène Hirzel, avocat à Lausanne, et réélu les membres sortants, M^{me} Baumgartner, Bovet-David, A. Brun, S. Bonnard, L. Comte, A. Quinche, avocate, Dr. Muret, et M. J. Peitrequin, conseiller municipal. M^{me} Quinche a été réélue présidente.

La séance s'est terminée par une captivante causerie, où M^{me} Cécile-René Delhorbe, toujours soigneusement documentée, et avec un esprit critique aigu et original, a rapidement fait revivre Edouard Rod, dont elle vient d'écrire la biographie. Elle a montré l'enfant malheureux à Nyon, le jeune homme arrivant à Paris, vassal de Zola, ses débuts littéraires, son travail acharné et hâtif, son enseignement à l'Université de Genève. Avec le recul du temps, après l'oubli qui a suivi la disparition de l'écrivain, il semble bien que ses meilleures œuvres soient ses romans protestants et surtout ses romans locaux, *L'eau courante*, qui a exercé son influence sur Ramuz, *L'incendie* et *Pierrette*. S. B.

(Retardé faute de place)



A travers les Sociétés

Union des travailleurs sociaux de Genève.

Mlle Ritzchel, Service social volontaire, Bourg-de-Four, 24, recevait avec reconnaissance un m. cl. à un place. (Tél. 41.133)

Union des femmes de Genève.

Il y avait foule le 14 mai dernier, dans le local fleuri et ensoleillé de la rue Etienne-Dumont,

cette Assemblée générale étant la dernière que présidait M^{me} Ed. Chapuisat, qui après 14 années consécutives de présidence quittait ses fonctions ayant opposé sa décision irrévocable de rentrer dans le rang à toutes les démarches faites auprès d'elle. Et la présence de si nombreux membres d'une Société à laquelle elle a tant apporté depuis 1924, lui a certainement prouvé, autant que les discours qui lui ont été adressés, l'affection et la reconnaissance qui n'ont pas cessé de l'entourer.

Après un thé fort animé, on entendit d'abord un rapport concis de M^{me} O. Laporte, qui releva les principaux actes de l'Union durant le dernier exercice: conférences et causeries diverses, Revue d'Escalade, vacances de mères de famille, entraide ménagère (collecte de légumes pour familles nécessiteuses), bibliothèque, réunion de couture, bureau de dactylographie, adhésion au Centre de Liaison, etc.; puis quatre « témoignages » si l'on peut s'exprimer ainsi, de membres de l'Union de date plus ou moins ancienne (M^{me} Maurice Dunant, Alb. Roehrich, Hohenencher-Beruliez et M^{me} Hélène Naville) qui dirent toutes ce qu'elles avaient trouvé dans cette Société, et les raisons qu'elles avaient pour en être membres.

M^{me} Gourd, en qualité de plus ancien membre du Comité prit ensuite la parole pour remercier M^{me} Chapuisat de tout ce qu'elle avait fait pour l'Union des Femmes, rappelant ses débuts alors que, jeune mère de famille, elle se demandait avec crainte si la était bien sa place!... et caractérisant avec bonheur ses qualités essentielles de bonne grâce, d'enjouement, d'affabilité, de fidélité dans l'accomplissement de son devoir, sa complète franchise à l'égard des idées différentes, de certaines de ses collaboratrices. Un magnifique plateau en argent, fut offert à ce moment-là à M^{me} Chapuisat, qui remercia avec émotion toutes les souscriptrices à ce cadeau, et M^{me} Emilie Trembley, qui le scrutinait, dépeuplé à l'instant même, venait d'appeler à la présidence de l'Union, l'ancien le texte d'une adresse signée par les membres de l'Union à leur président sortant de charge.

Et maintenant, une page de plus est tournée dans la vie de la doyenne de nos Sociétés féminines genevoises, et il est inévitable qu'une certaine mélancolie ne se glisse dans le cœur de celles qui ont déjà tourné nombre de ces pages... Mais comme le Comité a été réélu presque en entier, et que M^{me} Chapuisat en reste membre, de grands changements ne sont pas à prévoir, et c'est dans un tel état de tranquillité que M^{me} Trembley, que nous félicitons ici pour son élection, va pouvoir orienter le gouvernement de l'Union des Femmes dans des eaux bien connues. M. F.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 11 juin:

GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux, 13 h. 30: Excursions en autos particulières ou en autocar, suivant le nombre de participantes, à la colonie de vacances *La Lune* du « Mouvement de la Jeunesse suisse-romande », à la maison pour enfants délinquants *Les Papillons* (St-Georges, Vaud) et au Préventorium *La Rochette* (Longirod).

Dimanche 12 juin:

LAUSANNE: Union des Travailleurs sociaux, 19 h. 45 à 19 h. 50: *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie à la Radio sur des œuvres sociales romandes: *Les atchoum libérés*.

Id. GENÈVE: Soroptimist-Club: Rencontre, réservées aux membres du Club et à leurs amis avec les Soroptimist Clubs de Grenoble et de Lyon à Bourg (Ain). Rendez-vous à la gare de Cornavin. Départ à 8 h. 40, retour à 21 h.

Commission romande de radiodiffusion. 18 h. à 18 h. 15: *Comment parler à nos grands fils*, causerie par T. S. F. par M^{me} Paul Chapuis (Belmont, Vaud).

Dimanche 19 juin:

GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux: 19 h. 45 à 19 h. 50: *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie par Radio sur des œuvres sociales romandes: *Les vacances pour mères de famille*.

Lundi 20 juin:

GENÈVE: Club Soroptimist: Réunion mensuelle. Souper champêtre, réservé aux membres du Club et à leurs amis. Rendez-vous place du Molard, à 19 h. 30.

Une comptable genevoise, expérimentée se charge de tous travaux: organisation, tenue de livres, bilans, revisions, impôts. Travail à l'heure ou à forfait. Références de tout premier ordre. Ecrire au journal sous initiales M. R.

STOPPAGE

Restauration artistique de tapis et châles des Indes. Retissage de tissus en tous genres — Soie et lingerie. Spécialité de pièces invisibles.

M^{me} R. WILD-CLARISSE
MAISON SPÉCIALISTE

Rue du Vieux-Colliège, 6
GENÈVE
Téléphone: 50.537

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Colliège-Genève
(côté Poste) Tél. 45.991

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

VOLUNTAS
A LUGANO (Fondée en 1896)
(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volanteri.

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses
12, Buckingham Palace, Londres, S. W. 1.

Une belle chevelure
un visage frais et reposé

grâce aux **PRODUITS PASCHE** les plus anciens et les plus appréciés.

Produits capillaires - Produits de beauté

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY
TÉLÉPHONE 51.347

Les échantillons: Cold cream, crème de jour, crème citron, contre 40 cts. en timbres-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des élèves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons voyageuses à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

Une recette

La CRÈME FRAICHE des LAITERIES RÉUNIES

est préparée spécialement pour être fouettée. Mais, pour obtenir un bon résultat, il convient de la fouetter très froide et sans trop de force. Fouetter n'est pas battre!



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone: 43.285 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphonon de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES